

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Mardi 10 mai 2022 – 20h30

Oslo Philharmonic
Klaus Mäkelä



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Gustav Mahler

Symphonie n° 3

Orchestre Philharmonique d'Oslo

Chœur de femmes de l'Orchestre de Paris*

Chœur d'enfants d'Oslo**

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris***

Klaus Mäkelä, direction

Jennifer Johnston, mezzo-soprano

Ingrid Roose, cheffe de chœur*

Edle Stray-Pedersen, cheffe de chœur**

Rémi Aguirre Zubiri, chef de chœur associé***

Edwin Baudo, chef de chœur associé***

Désirée Pannetier, cheffe de chœur associée***

Béatrice Warcollier, cheffe de chœur associée***

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H10.

Livret page 16.

L'œuvre

Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie n° 3 en ré mineur

1. Kräftig, Entschieden [Puissant, décidé]
2. Tempo di Menuetto. Sehr mässig. Nicht eilen [Tempo de menuet. Très modéré. Sans presser]
3. Comodo. Scherzando. Ohne Hast [Sans hâte]
4. Sehr langsam. Misterioso. Durchaus ppp [Très lent. Mystérieux. Toujours ppp]
5. Lustig im Tempo und keck im Ausdruck [Gai dans le tempo et hardi dans l'expression]
6. Langsam. Ruhvoll. Empfunden [Lent. Calme. Profondément senti]

Composition : 1895-1896. Les cinq derniers mouvements sont composés durant l'été 1895 ; le manuscrit d'orchestre complet est achevé entre le 11 avril et le 22 novembre 1896.

Création : le 9 juin 1902, à Krefeld, sous la direction du compositeur.

Effectif : 4 flûtes (dont 2 piccolos), 4 hautbois (dont cor anglais), 3 clarinettes en *si* bémol (clarinette basse et 2 clarinettes en *mi* bémol), 4 bassons (dont contrebasson) – 8 cors, cor de postillon, 4 trompettes (*fa* et *si* bémol), 4 trombones, tuba – 2 ensembles de 3 timbales, percussions, 2 harpes – cordes.

Textes : Friedrich Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra* (4^e partie « O Mensch! ») ; *Des Knaben Wunderhorn* (5^e mouvement « Bimm bamm! Es sungen drei Engel »).

Durée : environ 1h40.

Composée entre 1895 et 1896, cette œuvre aux dimensions hors normes – la plus longue du compositeur – doit être conçue comme une ode panthéiste à la nature. Ses six mouvements (il y en avait originellement un septième), dont deux font intervenir la voix, sont autant de méditations contrastées sur la place de l'homme dans le cosmos. Les accents dramatiques et « l'intranquillité » propres à Mahler y ont bien sûr leur place, mais elle adopte dans l'ensemble un ton moins tragique ou funèbre que les œuvres de la même période, au profit d'un climat plus lyrique et « philosophique ».

Initialement intitulé « L'Éveil de Pan », l'immense premier mouvement constitue un monde à lui tout seul : univers originel, minéral et tellurique, rendu par l'usage des cuivres et des registres graves, des salves de percussions. Malgré la présence d'épisodes plus mélodiques, Mahler s'efforce d'évoquer ici le monde au temps de sa création, un ample motif de marche, repris à la fin, symbolisant l'essor de la vie.

Faisant office de premier *Scherzo*, le deuxième mouvement est dédié à la végétation : c'est une page d'esprit champêtre, subtile et aérienne, comme on en trouve rarement chez Mahler, évoquant la fragilité et la grâce naïves d'un monde pastoral.

Tel l'autre panneau d'un diptyque, le troisième mouvement évoque pour sa part le règne animal : tout un bestiaire implicite défile dans ce deuxième *Scherzo* animé, parfois humoristique, qui semble composé de petits tableaux successifs, vols d'oiseaux ou scènes de chasse. Seule la coda, annoncée par un coup de gong, adopte le ton d'une soudaine magnificence cosmique.

Le quatrième mouvement, sans doute le plus célèbre, ouvre un pan nouveau de l'œuvre en introduisant la voix. C'est une contralto soliste qui évoque à présent l'apparition de la vie humaine, sur un texte tiré de la fin du *Zarathoustra* de Nietzsche, « O Mensch! Gib Acht! » [« Ô homme, prends garde ! »]. La couleur sombre de l'orchestre et les ponctuations dramatiques des cuivres installent un climat onirique et immatériel, sur lequel la voix assemble progressivement les éléments d'un lied, comme s'il s'agissait, par le chant de sonder la condition humaine et les profondeurs de l'inconscient.

Éminemment mahlérien et proche, par exemple, des *Rückert-Lieder*, ce moment suspendu s'interrompt pour laisser place au cinquième mouvement, qui convoque pour sa part – en faisant intervenir deux chœurs – un poème du *Wunderhorn*, dans un climat de naïveté légendaire.

L'ultime mouvement de cette symphonie en tous points monumentale est un ample *Adagio* purement instrumental, dont le début aux cordes seules, citant de loin un quatuor de Beethoven, est là encore typique du génie mahlérien. Une mélodie d'une douceur ineffable, bientôt complexifiée par l'écriture contrapuntique et ponctuée de passages plus vigoureux, évoque les tréfonds du sentiment : c'est sur les grisantes mais cruelles « leçons de l'amour », selon l'expression du compositeur lui-même, que s'achève cette extraordinaire partition.

Le saviez-vous ?

Les symphonies de Mahler

Comme Beethoven, Schubert et Bruckner, Mahler a composé neuf symphonies. Mais chez lui, la symphonie donne la sensation d'être une synthèse de plusieurs genres et d'outrepasser ses frontières habituelles. Cela tient notamment à la présence de voix qui, dans quatre partitions, croisent le lied, la cantate ou l'oratorio avec la forme orchestrale.

La contralto d'*Urlicht* (quatrième mouvement de la *Symphonie n° 2*) et la soprano de *Das himmlische Leben* (finale de la *Symphonie n° 4*) chantent ainsi des poèmes du *Knaben Wunderhorn* [Le Cor merveilleux de l'enfant], recueil de textes populaires auquel emprunte aussi le troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* pour alto solo, chœur d'enfants et chœur de femmes. Les sources littéraires choisies par Mahler témoignent d'interrogations métaphysiques et spirituelles, présentes dans le *Wunderhorn* comme dans le poème de Friedrich Gottlieb Klopstock qui conclut la *Symphonie n° 2* (et lui donne son sous-titre « Résurrection »), dans « O Mensch ! » (extrait d'*Ainsi parla Zarathoustra* de Friedrich Nietzsche pour la *Symphonie n° 3*) et dans le *Veni Creator* et la scène finale du *Faust II* de Goethe dans la *Symphonie n° 8* (la plus vocale des neuf partitions).

Par ailleurs, plusieurs symphonies purement instrumentales avouent une dimension poétique et narrative puisqu'elles citent des mélodies de lieder, ou puisent leur inspiration dans une œuvre littéraire (le roman de Jean Paul *Titan* pour la *Symphonie n° 1*). Mahler construit toujours une vaste trajectoire dramatique, nécessitant une durée qui dépasse presque toujours l'heure. Ces drames sonores conduisent de l'ombre vers la lumière (*Symphonies n°s 5 et 7*) ou affirment une vision tragique de l'existence (*Symphonie n° 6*). Ils sont souvent émaillés de scherzos ironiques et d'amples méditations dans un tempo très lent, parfois placées à la fin de l'œuvre dont elles suspendent le temps.

Gustav Mahler

Le compositeur

Né en 1860 dans une famille de confession juive, Gustav Mahler passe les premières années de sa vie en Bohême, où il reçoit ses premières impressions musicales et découvre le piano. C'est pour son activité de chef d'orchestre qu'il sera, de son vivant, le plus connu. Il fait ses premières armes dans la direction d'opéra à Ljubljana en 1881. Période difficile sur le plan des relations humaines, le séjour lui permet d'interpréter les opéras les plus récents, mais aussi de diriger sa propre musique pour la première fois, et de commencer ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Puis, il prend son poste à l'Opéra de Leipzig. Il y dirige notamment l'intégrale de *L'Anneau du Nibelung* de Wagner et crée l'opéra inachevé de Weber *Die drei Pintos*. Comme souvent, des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement, et, alors qu'il vient d'achever la *Symphonie n° 1*, il part pour Budapest à l'automne 1888, où sa tâche est rendue difficile par les tensions entre partisans de la magyarisisation et tenants d'un répertoire germanique. En même temps, Mahler travaille à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn*. Il consacre désormais ses étés à la composition, écrivant, entre autres, les *Symphonies n°s 2 et 3*. Récemment converti au catholicisme, il est nommé en 1897 à la Hofoper de Vienne, alors fortement antisémite. Malgré de nombreux triomphes, l'atmosphère est délétère et son autoritarisme fait là aussi gronder la révolte dans les rangs de l'orchestre et des chanteurs. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n°s 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes. C'est aussi l'époque du mariage (1902) avec la talentueuse musicienne et compositrice Alma Schindler. La mort de leur fille aînée, en 1907, jette un voile sombre sur les derniers moments passés sur le Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe l'été (composition de la *Symphonie n° 9* en 1909, création triomphale de la *Huitième* à Munich en 1910) et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt en mai, peu après son retour à Vienne.

Les interprètes

Jennifer Johnston

Jennifer Johnston est une interprète distinguée à l'opéra, en concert et en récital, particulièrement connue pour ses interprétations des œuvres de Mahler et d'Elgar. Lauréate du Singer Award 2021 de la Royal Philharmonic Society, elle est associée au Bayerische Staatsoper de Munich et au Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, dont elle a été l'artiste en résidence. Elle a été artiste de la BBC New Generation. Son premier album solo *A Love Letter To Liverpool* (Rubicon Classics) est un hommage affectueux à sa ville natale. Parmi les moments forts de sa carrière, on peut citer sa participation à la First Night of the Proms, l'interprétation du rôle de Jocaste dans *Œdipe Rex* de Stravinski avec les Berliner Philharmoniker et le London Symphony Orchestra, le rôle de Mme Grose dans *The Turn of the Screw* de Britten à la Scala, ou encore Didon (*Didon et Énée*) au Festival d'Aix-en-Provence. Jennifer Johnston a reçu le Royal Philharmonic Society's

Enterprise Award 2021, qui soutient sa participation au programme Women in Leadership de l'université Harvard. Elle est membre du Liverpool City Region Music Board, productrice de Bitesize Proms et créatrice du livre de recettes *Notes From Musicians' Kitchens*. Elle collabore à des publications telles que le *Guardian and London Book Review*, et commente les arts pour BBC Radio 4, BBC Radio 3, Classic FM et Times Radio. Ancienne avocate, elle défend avec passion l'éducation musicale et estime que tous les enfants devraient avoir accès à la musique dans les écoles. Elle est professeur de chant pour les Choristers et les Choral Scholars de la cathédrale de Liverpool et donne fréquemment des cours, des master-classes et des ateliers à des particuliers et à des chœurs, ainsi que dans des contextes musicaux amateurs et professionnels pour jeunes et adultes.

Klaus Mäkelä

Klaus Mäkelä est chef d'orchestre principal de l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, directeur musical de l'Orchestre de Paris et directeur artistique du Festival de musique de Turku. Artiste exclusif de Decca Classics, il a enregistré le

cycle complet des symphonies de Sibelius avec l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, son premier projet pour le label, sorti en mars 2022. Klaus Mäkelä a lancé la saison 2021-2022 de l'Orchestre Philharmonique d'Oslo en août avec un

concert comprenant *Asteroid 4179 : Toutatis* de Kaija Saariaho, *Ainsi parlait Zarathoustra* de Richard Strauss, deux nouvelles œuvres de la compositrice norvégienne Mette Henriette et *Lemminkäinen* de Sibelius. Sa deuxième saison à Oslo propose notamment des œuvres chorales majeures de Bach, Mozart et William Walton, la *Symphonie n° 3* de Mahler et les *Symphonies n°s 10 et 14* de Chostakovitch avec les solistes Mika Kares et Mirjam Mesak. Au printemps 2022, Klaus Mäkelä et l'Orchestre Philharmonique d'Oslo interprètent le cycle complet des symphonies de Sibelius en résidence au Wiener Konzerthaus et à la Elbphilharmonie, et donnent des concerts supplémentaires à la Philharmonie de Paris et au Barbican Centre de Londres. Avec l'Orchestre de Paris, Klaus Mäkelä

s'est produit au Festival de Grenade et à celui d'Aix-en-Provence. Pour son premier concert de la saison 2021-2022, il a dirigé *Spira* de Unsku Chin, *Quatre Lieder op. 27* de Richard Strauss avec la soliste Lise Davidsen et la *Symphonie n° 1* de Mahler. Klaus Mäkelä a étudié la direction d'orchestre à l'Académie Sibelius avec Jorma Panula et le violoncelle avec Marko Ylönen, Timo Hanhinen et Hannu Kiiski. En tant que soliste, il se produit avec plusieurs orchestres finlandais. En tant que musicien de chambre, il joue avec des membres de l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre de Paris, de l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise ou encore de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Orchestre Philharmonique d'Oslo

Le 27 septembre 1919, l'Orchestre de la Compagnie Philharmonique – qui sera plus tard connu sous le nom de Philharmonique d'Oslo – monte sur scène pour son premier concert public. L'Orchestre Philharmonique d'Oslo devient rapidement un acteur incontournable de la scène musicale de la capitale, attirant à la fois des stars internationales et un large public local. En 1921, Jean Sibelius dirige une série de concerts avec ses propres œuvres et, la même année,

Arthur Nikisch, chef d'orchestre des Berliner Philharmoniker, est à la baguette pour interpréter l'intégrale des symphonies de Beethoven. Par la suite, l'Orchestre Philharmonique d'Oslo s'est imposé avec succès comme l'un des principaux orchestres internationaux grâce à des tournées et des enregistrements dirigés par d'éminents chefs d'orchestre, dont Herbert Blomstedt, Mariss Jansons, André Previn, Jukka-Pekka Saraste et Vasily Petrenko. En août 2020,

l'Orchestre Philharmonique d'Oslo a lancé sa 101^e saison avec un nouveau chef principal et conseiller artistique, Klaus Mäkelä, qui a noué, depuis ses débuts à Oslo deux ans auparavant, une étroite relation avec les musiciens. Pour leur premier projet commun, ils ont enregistré le cycle complet de Sibelius, pour Decca Classics, qui a reçu un accueil favorable au niveau international. Nommé enregistrement du mois et décrit comme un « triomphe électrisant » par le *BBC Music Magazine*, tandis que le quotidien finlandais *Helsingin Sanomat* écrit que « le sentiment de vivacité de la collaboration entre le Philharmonique d'Oslo et Mäkelä est puissant. On sent que de nombreux grands moments sont

nés de cette confiance partagée. » Pendant la pandémie de covid-19, l'orchestre a intensifié son engagement numérique avec la série de concerts en ligne Mellomspill [Interlude]. Cette série a connu un énorme succès sur YouTube, les réseaux sociaux, et a donné lieu à d'importantes archives de spectacles avec Klaus Mäkelä et des artistes invités, qui ont reçu le prix norvégien de l'innovation pour le développement de l'audience en 2021. Cette saison, l'Orchestre Philharmonique d'Oslo et Klaus Mäkelä donnent leurs premiers concerts internationaux ensemble, notamment avec l'interprétation du cycle Sibelius au Konzerthaus de Vienne et à la Elbphilharmonie, ainsi qu'à Paris et à Londres.

Violons I

Elise Båtnes
Pauls Ezergailis
André Orvik
Eileen Siegel
Jørn Halbakken
Øyvind Fosshem
Alyson Read
Per Sæmund Bjørkum
Arve Moen Bergset
Kathrin Dalnoki
Daniel Dalnoki
Leah Tagami Andonov
Mariam Maghradze
Guro Asheim
Brage Sæbø
Johannes Sciacco Schantz

Violons II

Kjell Arne Jørgensen
Dagny Bakken
Vegard Johnsen
Svein Skretting
Arne Jørgen Øian
Berit Sem
Niels Aschehoug
Marit Egenes
Ragnar Heyerdahl
Hans Morten Stensland
Baard Winther Andersen
Ingeborg Fimreite
Aslak Juva
Emil Huckle-Kleve

Altos

Catherine Bullock
Henninge Landaas
Ane Gustavsson
Anders Rensvik
Birgitta Halbakken
Eirik Sørensen
Dorthe Dreier
Stig-Ove Ose
Cecilia Wilder
Arthur Bedouelle
Pål Solbakk
Nanna Ikutomi Sørli

Violoncelles

Louisa Claire Tuck
Katharina Hager-Saltnes
Bjørn Solum
Ole Morten Gimle
Hans Josef Groh
Cecilia Götestam
Kari Ravnan
Johannes Martens
Frida Skaftun
Inga Byrkjeland

Contrebasses

Kenneth Ryland
Dan Styffe
Glenn Lewis Gordon
Cécile-Laure Kouassi
Kjetil Sandum
Frode Berg
Steinar Børmer
Danijel Petrovic

Flûtes

Tom Ottar Andreassen
Helen Benson
Trond Magne Brekka
Ting-Wei Chen

Hautbois

David Strunck
Min Hua Chiu
Takuya Takashima
Bryn Mir Williams

Clarinettes

Leif Arne Tangen Pedersen
Fredrik Fors
Pierre Xhonneux
Ingvill Hafskjold
Catherine Berg

Bassons

Roman Reznik
Frode Cato Carlsen
Linn Cecilie Ringstad
Brenna Zepp

Cors

Inger Besserudhagen
Hongpark Kim
Jan Olav Martinsen
Kjell Adel Lundstrøm
Maria Wøllo Flaate
James Patterson
Marie Solum Gran
Kristin Skår Sørensen

Trompettes

Brynjar Kolbergsrud
Jonas Haltia
Axel Sjøstedt
Gustav Melander
Odd Nilsen

Trombones

Audun Breen
Terje Midtgård
Thorbjørn Lønmo
Anders Dalhaug

Tuba

Frode Amundsen

Timbales

Tom Vissgren
Christopher Lane

Percussions

Christian Berg
Terje Viken
Heming Valebjørg
Åsmund Moen
Daniel Paulsen

Harpes

Birgitte Volan Håvik
Kjersti Vindal

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Vadim Adam-Vannier

Thalia Aimar-Boudon

Lila Arezki-Hadrossek

Milhan Aydemir-Tahir

Romane Barthe-Chollet

Giao Berger Luguern

Joséphine Cedro-Janvier

Anabelle Chartier

Dassine Chikh

Marthe Darmena

Irma De Banville

Léo Garcia Lollia

Valentine Gasparov

Marilou Gonsseume

Saéna Guignaudéau

Angela Hanryon

Olympe Hure

Christina Idrissi

Xinmiao Liu-Glayse

Ambre Nodet

Lou Ruf

Nishita Sanjeev Kumar

Ionela Scripnic

Djenné Sene

Anna Tabouret

Solal Tostoukine Tapia

Abel Ulloa

Cherifa Zaghloula

Le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris bénéficie du soutien de la Fondation Groupe RATP.

FONDATION
GROUPE
RATP
Mettre vos projets
en mouvement

G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

met à votre disposition ses taxis pour faciliter
votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Chœur d'enfants d'Oslo

Olaug Irene Skrebova Eikje

Ellen Bekier-Larsen

Ingrid Elise Olsen

Lara Weiss-Hagen

Anna Kanutta

Gullaksen Navelsaker

Camilla Øfsthus

Åselinn Halsne Johnsen

Idun Gabrielle Fougner-Økland

Stella Aksnes-Pehrson

Lilly Dalnoki

Mathilde Leegaard

Nora Windfeldt

Gustav Nordlund

Mayeul Debaig

Martin Edward Krane

Mathias Alexander Krane

Nikolai Maeda Fjeld

Mikkel Byrkjeland Mæhle

Olav Alexander Aakre

Philip Weiss-Hagen

Leo Selvik

Eric Bekier-Larsen

Ingrid Roose

Cheffe déléguée du Chœur de l'Orchestre de Paris depuis janvier 2022, Ingrid Roose mène une double carrière de cheffe de chœur et cheffe d'orchestre. Elle a notamment dirigé l'Orchestre Symphonique d'Estonie lors d'un récent concert de gala, dans un programme dédié à la musique opératique estonienne, ou encore dans *Le Tour d'écrout* de Britten. Elle s'est vue confier la direction d'orchestre lors du Festival estonien de chant et de danse 2017 et 2019, et compte de nombreux engagements pour diriger des orchestres symphoniques en 2022. En 2019, elle a remporté le premier prix de la neuvième édition du Concours international des jeunes chefs de chœur de Paris, ainsi que le prix spécial décerné par le Chœur de l'Orchestre de Paris. La même année, l'Association chorale estonienne lui a décerné le

titre de « Jeune cheffe de l'année ». Elle collabore avec l'Orchestre Symphonique d'Estonie, l'Orchestre de Chambre de Tallinn, le Chœur Estonien de voix d'hommes, l'Orchestre Symphonique de l'Académie royale de Stockholm, le Nya Orkestern Uppsala, ou encore le Chœur mixte du Centre de musique baroque de Versailles. En 2014, Ingrid Roose fonde Kammerhääl, un chœur de femmes avec lequel elle enregistre 2 CDs, le premier dédié au compositeur Pärt Uusberg, le second à Rasmus Puur. Ingrid Roose est diplômée de l'Académie estonienne de musique et théâtre, où elle a étudié la direction de chœur auprès de Hirvo Surva, et la direction d'orchestre auprès de Jüri Alpterten, poursuivant sa formation à l'Académie royale de musique de Stockholm. Elle a également participé à l'Académie Järvi en 2016 et 2017.

Chœur de femmes de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Édimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022, une nouvelle page s'ouvre pour la formation, emmenée désormais par le binôme Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée. Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin

Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et, bien sûr, Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris. Le Chœur principal est composé de 90 chanteurs : il est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral. Le Chœur de chambre, ensemble de 45 chanteurs, est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris. L'Académie du Chœur est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires. Le Chœur d'enfants rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire. Le Chœur de jeunes rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Sopranos

Virginie Bacquet
Nida Baiert
Ida Barat
Corinne Berardi
Manon Bonneville
Roxane Borde
Ève-Anna Bothamy
Magalie Bulot
Lucie Camps
Bertille Caudron
Christine Cazala
Cécile Chéraqui
Anne Chevalier
Maia-Angelica Costa
Alice Crémades
Virginie Da Vinha-Esteve
Raphaëlle Daoglio
Alice de Monfreid
Colombe de Poncins
Marie-Albane de Saint-Victor
Aliénor de Vallée
Christiane Détrez-Lagny
Katarina Eliot
Johanna Fontaine
Silène Francius-Pilard
Stéphanie Gaillard
Maud Gastinel
Nathalie Gauthier
Ariane Genat
Élisabeth Gilbert
Mathilde Herbaut
Clémence Lalaut
Clémence Laveggi

Jaeyoon Lee
Clémence Lengagne
Alice Marzuola
Virginie Mekongo
Catherine Mercier
Michiko Monnier
Clara Moret
Anne Muller-Gatto
Aude Réveille
Cécile Roque Alsina
Sandrine Scaduto
Anaïs Schneider
Bénédicte Six
Neli Sochirca
Nina Tchernitchko

Altos

Françoise Anav-Mallard
Mailys Arbaoui-Westphal
Camila Argolo
Charlotte Beucillon
Anne Boulet-Gercourt
Agnès Bucquet
Sophie Cabanes
Clara Callewaert
Vincent Candalot
Isabelle Carlean-Jones
Sabine Chollet
Françoise Davril
Violette Delhommeau
Valentine Deprez
Emma Ducos
Chloé Fabreguettes
Élisabeth Gibert

Élisabeth Houpert
Caroline Irigoin
Sylvie Lapergue
Juliette Lartillot-Auteuil
Nicole Leloir
Julie Lempersesse
Suzanne Louvel
Zôé Lyard
Laura Malvarosa
Catherine Marnier
Agnès Maurel
Florence Mededji-Guieu
Sarah Morisot
Alice Moutier
Martine Patrouillault
Adélaïde Pleutin
Ny Ifaliana Ratrema
Clarisse Rerolle
Lola Saint-Gilles
Véronique Sangin
Silvia Sauer-Witwicky
Mathilde Segal
Emilie Taride
Anna Vateva
Clothilde Wagner

Livret

Ainsi parlait Zarathoustra

4. Sehr langsam. Misterioso

O Mensch! Gib acht!
Was spricht die tiefe Mitternacht?
Ich schlief.
Aus tiefem Traum bin ich erwacht!

Die Welt ist tief!
Und tiefer als der Tag gedacht

Tief, tief, tief ist ihr Weh,

Lust, tiefer noch als Herzeleid!

Weh spricht: Vergeh!
Doch alle Lust will Ewigkeit
Will tiefe, tiefe Ewigkeit!

Texte de Friedrich Nietzsche

Des Knaben Wunderhorn

5. Lustig im Tempo und keck im Ausdruck

Bimm, bamm, bimm, bamm.
Es sungen drei Engel einen süßen Gesang;
Mit Freuden es selig in dem Himmel klang,

4. Très lent. Misterioso

Homme ! Ô homme ! Prête attention !
Que dit la profondeur de minuit ?
Je dormais.
Je me suis éveillé des profondeurs d'un
[songe !

Profond est le monde !
Plus profond que le jour ne le laisserait
[croire !

Si profonde, profonde soit la douleur
[du monde,
l'extase est plus profonde encore que
[le chagrin

La douleur s'écrie : passe ton chemin !
Mais toute extase aspire à l'éternité !
À la profonde, profonde éternité.

5. Gai dans le tempo et hardi dans l'expression

Ding, dong, ding, dong.
Trois anges chantaient une douce chanson ;
Gaie et sereine, elle résonnait dans le ciel,

Sie jauchzten fröhlich auch dabei,
Daß Petrus sei von Sünden frei.
Und als der Herr Jesus zu Tische saß,
Mit seinen zwölf Jüngern das
Abendmahl aß,
Da sprach der Herr Jesus: "Was stehst du
denn hier?
Wenn ich dich anseh', so weinest du mir!"
"Und sollt' ich nicht weinen, du
gütiger Gott?
Ich hab' übertreten die zehn Gebot.
Ich gehe und weine ja bitterlich."
"Du sollst ja nicht weinen!"
"Ach komm' und erbarme dich über mich!"
"Hast du denn übertreten die zehen Gebot,
So fall' auf die Knie und bete zu Gott!
Liebe nur Gott in alle Zeit!
So wirst du erlangen die himmlische Freud'."
Die selige Stadt war Petro bereit
Durch Jesum und allen zur Seligkeit.
Bimm, bamm, bimm, bamm

Extrait d'un recueil de textes établi
par Achim von Arnim et Clemens Brentano

Toute leur joie y éclatait
De savoir Pierre remis de ses péchés.
Lorsque le Seigneur Jésus fut à table,
Entouré de ses douze disciples pour le
dernier repas,
Le Seigneur Jésus dit : « Que fais-tu donc là,
Dès que je te regarde, tu te mets à
pleurer ! »
« Ne le devrais-je pas, Dieu de
miséricorde ?
J'ai enfreint les Dix Commandements,
Et je verse des larmes amères. »
« Tu ne pleureras pas ! »
« Ah, prends pitié de moi ! »
« Si tu as enfreint les Dix Commandements,
Tombe à genoux et fais tes prières à Dieu !
N'aime que Dieu pour toujours !
Ainsi tu connaîtras les joies célestes. »
La cité bienheureuse n'attendait plus
[que Pierre
Grâce à Jésus et pour le salut de tous.
Ding, dong, ding, dong.

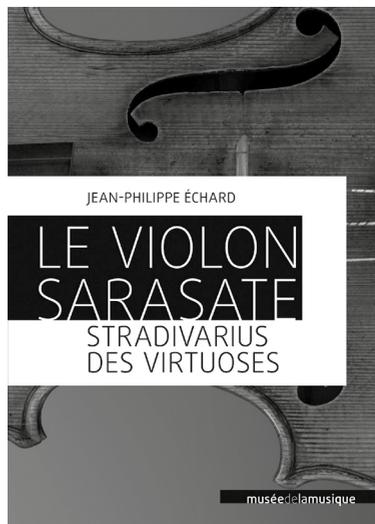
LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

LE VIOLON SARASATE STRADIVARIUS DES VIRTUOSES

JEAN-PHILIPPE ÉCHARD

De l'atelier d'Antonio Stradivari à Crémone où il fut construit en 1724 au Musée de la musique de Paris où il est aujourd'hui conservé, le violon Sarasate est passé entre les mains des plus grands luthiers (Guadagnini, Vuillaume), virtuoses (Paganini, Sarasate), experts et collectionneurs (Cozio), qui n'ont cessé d'en enrichir la part biographique et légendaire – toute la portée historique du mythe Stradivarius. Mené à la manière d'une enquête, ce récit en retrace les pérégrinations.

Jean-Philippe Échard est conservateur en charge de la collection d'instruments à archet du Musée de la musique. Ingénieur et docteur en chimie, auteur de nombreuses publications, ses travaux sur les matériaux et techniques de vernissage des luthiers des XVI^e-XVIII^e siècles sont internationalement reconnus.



Collection Musée de la musique

128 pages • 12 x 17 cm • 12 €

ISBN 979-10-94642-26-9 • SEPTEMBRE 2018

P PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

Les ouvrages de la collection Musée de la musique placent l'instrument dans une perspective culturelle large, mêlant l'organologie et la musicologie à l'histoire des techniques et des idées. Chaque instrument devient ainsi le terrain d'enquêtes pluridisciplinaires, d'analyses scientifiques et symboliques orientées vers un même but : dévoiler les mystères de la résonance.

BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEPARIS.FR

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT

Depuis plus de 30 ans,
Société Générale est partenaire
de la musique classique

FONDATION

c'est vous l'Avenir

MUSIQUE — SOLIDARITE